

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De achterpoten van de hengst giraffe schieten met zoveel kracht uit dat de ruggegraat van de leeuw wordt gebroken* » (« les pattes arrières du mâle girafe ruent avec tellement de force que l'épine dorsale du lion est brisée »)

On y trouve notamment, dans la phrase subordonnée (introduite par « **DAT** »), la forme verbale « **gebroken** », participe passé provenant de l'infinitif « **BREKEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Il y a **REJET** du participe passé, derrière le complément (« *de ruggegraat van de leeuw* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Cette phrase est à la **voix passive** puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

